

LE NUNAVOIX

LE JOURNAL DES FRANCOPHONES DU NUNAVUT

L'Association de la presse francophone a 40 ans

Par Mylène Chartrand



« L'Association de la presse francophone rassemble, appuie et représente ses publications membres afin d'assurer leur vitalité et leur pérennité, contribuant ainsi au développement et au rayonnement des communautés francophones et acadienne du Canada. »

Voici la mission que s'est donné l'Association de la presse francophone (APF) il y a 40 ans. Cela veut dire que les quelques vingt journaux qui font partis de l'APF profitent du support d'un groupe alors que les temps sont de plus en plus difficiles pour ce média qu'est le journal papier.

L'APF, en plus du support et de la représentation, coordonne et distribue des textes de partout au Canada créant ainsi une vitrine pour les communautés francophones en situation minoritaire. Vous aurez sans doute remarqué ces articles, aux sujets variés, dans les pages du Nunavoix depuis les deux dernières années. Ainsi, les gains, les enjeux et les faits marquants des autres régions peuvent être partagés, permettant aux lecteurs un accès aux nouvelles du réseau francophone national.

Pour comprendre le parcours de l'APF, faisons un survol des événements marquants de son histoire :

1976

Création du premier regroupement médiatique francophone canadien hors Québec avec douze journaux, et constitution d'une association réunissant des journaux bien établis et de fraîche date.

1979

Création d'OPSCOM, l'agence de représentation publicitaire qui oeuvrera pour l'APF jusqu'en 2014.

1980

Création de la Fondation Donatien-Frémont qui soutient la relève journalistique.

1988

Mise en place du Service de nouvelles qui propose un accès à l'information nationale aux hebdomadaires qui, par définition, sont surtout attachés à la couverture d'événements locaux. Depuis 1988, plusieurs plumes ont travaillé sans relâche pour informer et communiquer la réalité des communautés francophones en situation minoritaire. Quelques noms à retenir : Yves Lusignan, Adrien Cantin, Jean-Pierre Dubé, Danny Joncas...

2001

L'APF, un réseau toujours aussi déterminé à assurer la survie des journaux. Cette année voit la mise en place du site de nouvelles de l'APF sur Internet.

2008

L'assouplissement des critères d'adhésion à l'APF fait progresser de 15 % le nombre de journaux membres.

2009

Naissance du nouveau site de nouvelles de l'APF baptisé alors Francopresse.ca.

2015

Au cours des dernières décennies, le nombre de journaux membres de l'APF a connu des fluctuations. Des piliers de la francophonie ont dû fermer définitivement tels que Le Soleil de Colombie de Vancouver en 1998, Le Papier successeur du Pro Kent au Nouveau-Brunswick puis L'Express d'Ottawa en 2015 qui a disparu physiquement pour développer sa présence sur internet.

La suite...

Le voyage de l'APF n'est pas sans heurt. Le virage numérique, qui a pris une allure étourdissante, a eu de bonnes et moins bonnes répercussions sur les journaux de la presse écrite. La presse francophone en situation minoritaire, plus fragile puisqu'elle dessert par définition un marché plus restreint, a encore plus besoin d'appui et de représentation. Face à cela, la raison d'être de l'APF se voit renforcée. Les années à venir s'annoncent donc sous le signe de la consolidation et du soutien au développement des journaux francophones.

Mieux vaut *dart* que jamais

Par Simon Houle

L'attrait du divan après une journée de travail harassante est indéniable. Ceux qui cherchent à se déculpabiliser ont l'embarras du choix. Le mauvais temps et le froid sont certainement les premiers à être pointés du doigt quand il vient le temps de justifier son inaction. L'excuse de l'absence d'activités intéressantes en ville n'est jamais loin non plus. Rien à faire dans notre contrée nordique? Que nenni! Les braves qui savent faire ces premiers pas qui conduisent du divan à l'extérieur du logis connaissent la diversité de la proposition locale. Pour ceux qui cherchent toujours et qui désirent socialiser en bonne compagnie, le Nunavoix vous propose le choix de Mylène Chartrand : les *darts*!

À son arrivée à Iqaluit en octobre 2006, Mme Chartrand est à la recherche d'activités pour meubler ses soirs de semaine. Par le biais d'amis, elle s'essaie aux *darts*, jeu anodin que l'on retrouve généralement dans le fond des bars et qui attire peu l'attention des clients. Sa première fléchette à vie fut lancé sur une cible de la Légion un lundi soir d'automne, il y a bientôt dix ans. Cette année, elle fut la seule femme à jouer un 180 points en trois darts (pointage parfait) aux championnats canadiens du club Elks qui ont eu lieu en mai dernier à Okotoks, en Alberta! Elle raconte : « L'équipe du Nunavut du club d'Iqaluit a fait bonne figure avec entre autres une médaille d'or dans la catégorie « Équipe de 4 mixte » et « Équipe de 4 hommes » et une de bronze pour la catégorie « Équipe de 4 femmes ». Pour une première compétition extérieure, je ne savais pas du tout à quoi m'attendre! ». Modeste, elle ajoute : « Nous sommes restés dans la moyenne de l'acceptable! »

LE NUNAVOIX

Si vous désirez collaborer au Nunavoix, être ajouté à la liste d'envoi ou faire paraître une annonce, veuillez communiquer avec nous à nunavoix@gmail.com

Merci aux bénévoles qui s'impliquent dans Le Nunavoix et au comité de rédaction. Leur travail est indispensable au succès du Nunavoix.

Le Nunavoix est rendu possible grâce au soutien financier du Ministère de la Culture et du Patrimoine du Gouvernement du Nunavut et à Patrimoine canadien.



Canada

